

LE QUARTIER LATIN

Directeur: ERROL BOUCHER
Administrateur: HENRI-TASSE DAUTH
Rédacteur en chef: JEAN BRUCHESI

ORGANE DE L'ASSOCIATION GENERALE DES ETUDIANTS
DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Vol. IV — No 21

Direction et Rédaction: 185, Saint-Denis — Administration: 399, Avenue Viger

Montréal, jeudi 16 mars 1922

Attrape, Baptiste!

Il n'est pas rare d'entendre des Canadiens-français, férus d'impérialisme, au dos bien souple et habitué aux coups, s'écrier sur un ton de croque-morts prêts à l'enterrement de la race: "Oh! pourquoi en vouloir à l'Anglais? pourquoi toujours souligner ses moindres gestes? A quoi bon tant de paroles! Il vaut bien mieux plier l'échine, avaler sans dire un seul mot. L'Anglais est le maître. Un jour ou l'autre, il nous mangera: c'est inévitable. D'ici ce temps, pourquoi ne pas vivre en excellents termes avec lui. Il ne demande que la bonne entente. N'avons-nous pas tout ce que nous voulons dans Québec?"

Voilà certes un triste langage, langage de moutons cent fois tondus et de bonnes bêtes qui se laissent mordre avant de se laisser dévorer. S'il faut en croire ces beaux parleurs, la race inférieure, c'est celle de Baptiste; la race qui périra, c'est celle de Baptiste; la race qui doit tous les services c'est encore celle de Baptiste! Eh bien! des faits récents, une fois de plus, viennent donner le démenti à ces prédicateurs de bonne entente unilatérale, si l'on peut dire, à ces vendus de toujours, satisfaits de leur petit avoir, admirateurs béats de l'Anglais, ignorants jusque dans la moelle, des faits de leur histoire, pauvres gogos résignés à leur sort.

Un de ces faits a déjà été signalé par les *Annales* d'Ottawa. Il s'agit d'un article paru dans le *Canadian Magazine* de février (pages 336 et suivantes). M. William Caldwell, professeur à l'Université McGill, aussi peu renseigné sur les Canadiens-français de Québec qu'il paraît l'être beaucoup sur les gens d'Ontario, nous y donne ses impressions à l'égard de la province pure entre toutes. Cet excellent professeur admire — et nul ne lui en fera un reproche — la *tradition britannique*. On comprend alors pourquoi il place Ontario au-dessus des autres provinces. Mais on comprend moins bien pourquoi il écrit que "tout Anglais qui veut vivre... selon sa tradition, se sentirait probablement plus heureux et plus libre dans l'Ontario que dans le Canada français." Est-ce que, par hasard, l'Anglais n'aurait pas toute liberté dans la province de Québec? au contraire de nos compatriotes en dehors de cette même province de Québec.

Enfin, l'on ne comprend nullement pourquoi M. Caldwell écrit, insultant ainsi notre race de la plus odieuse façon:

"Il y a, dans Ontario, un procédé de *canadianisation* beaucoup plus marqué et beaucoup plus puissant que partout ailleurs, au Canada. Et l'Américain ou le Canadien-français qui ne veut pas se canadianiser fait peut-être mieux de ne pas aller en Ontario."

Voilà le bouquet que nous offre ce cher M. Caldwell, professeur à l'Université McGill! Découragés, vendus, moutons, c'est pour vous qu'il a été préparé! Canadiens-français dont les ancêtres sont venus au pays plus de deux cents ans avant ceux de M. Caldwell et des puritains d'Ontario, vous n'êtes pas de véritables Canadiens et c'est Ontario qui vous donne une leçon de vrai patriotisme!

Et pourtant un anglo-saxon protestant, député de Pictou aux Communes, M. E.-M. MacDonald, a fait presque une conférence sur l'étroitesse d'esprit de la province soeur. Pour cette dernière, le Canada "se borne à la rivière Outaouais d'un côté et au Sault Sainte-Marie de l'autre". Si c'est là que réside le seul vrai *canadianisme*, ma foi! nous le laissons à l'Ontario et à M. Caldwell, son noble défenseur, comme nous lui laissons le monopole de l'étroitesse d'esprit!

Cette injure, jointe aux luttes pour le français dans l'Ontario, aux déclarations récentes des commissaires d'écoles de la Saskatchewan et du Manitoba contre notre langue, est une nouvelle preuve de l'esprit de bonne entente qui anime un grand nombre de nos compatriotes anglais et un coup de masse sur la tête des moutons. Ni les uns ni les autres ne disent mot.

Et cependant, les francs-maçons, réunis en convention à Shawville ont récemment demandé "pour la minorité anglaise et protestante de Québec, les mêmes droits que ceux accordés à la minorité française et catholique dans Ontario." Alors? Nous leur donnerons le règlement XVII! Entendez-vous crier les purs et bêler les moutons?

CHANTECLERC.

UNIVERSITE DE MONTREAL
1921-22
AUMONERIE GENERALE
RETRAITE PREPARATOIRE
A LA COMMUNION
PASCALE

Le mercredi 29 mars, dans la chapelle de Notre-Dame-de-Lourdes, commencera la retraite préparatoire à la communion pascale, retraite exclusivement destinée à messieurs les professeurs et à messieurs les étudiants de l'Université.
Cette retraite sera prêchée par

le Père Yves Gautier, des Pères Eudistes.

ORDRE DES EXERCICES
Les 29, 30, 31 mars et 1er avril, à 7 heures 30 du soir, il y aura cantique, instruction, salut et bénédiction du Très Saint-Sacrement. Le dimanche 2 avril, à 8 heures du matin, clôture de la retraite. La messe sera célébrée par Mgr le recteur de l'Université. A cette messe, il y aura communion générale et allocution.

Le vice-recteur et aumônier-général,
Chanoine Emile CHARTIER.

Personnalité des livres

Les livres, comme les hommes, ont leur responsabilité.

Un livre peut être criminel ou il peut posséder le souffle de la vie.

Comme il existe des hommes dont la présence est une inspiration, qui agissent sur nous comme le vent tiède du printemps sur les fleurs, il existe aussi des livres qui exercent une influence profonde sur les âmes.

Un livre peut nous ouvrir de nouveaux horizons, il peut nous révéler des trésors cachés en nous, comme une fenêtre ouverte révèle de vastes perspectives.

Les livres affluent de toutes parts. Aussi sommes-nous parfois portés à nous demander si cette abondance de livres développe véritablement la pensée, ou si elle ne risque pas plutôt de l'étouffer.

Bien rares sont les livres qui méritent d'être achetés, d'être lus, d'être conservés, d'être relus, et dont la lecture vaut d'être recommandée à des amis.

Il n'y a rien là qui doive nous surprendre. Ou il y a foule, il y a banalité. Et, sans doute, la plupart des livres sont médiocres parce que la plupart des gens sont médiocres.

Les lois naturelles, cependant, tendent à régulariser ce cours. Le Temps est assis sur le trône du jugement.

Quels sont les auteurs d'hier qui se vendent le mieux?

Les livres ont leur paradis et leur enfer. Dans leur paradis, ils vivent, ils survivent. A peu de livres, il est donné de prendre place parmi les immortels et dans le chœur invisible.

L'enfer des livres consiste peut-être dans l'oubli! Et qui sait? Ne serait-ce point là une part de l'éternel châtement des âmes?

Nos desseins, à un moment ou l'autre de notre vie, ne furent-ils pas influencés par un livre? C'est un roman, peut-être, qui a su enflammer notre imagination ou qui a réveillé notre ambition. C'est un autre roman qui a semé en nous ces preuves de faiblesse qui ont paralysé notre marche en avant.

Car il y a des livres sains, forts, purs et utiles comme il y en a d'autres dont l'action subite est démoralisante.

Les poètes grecs montraient les dieux se livrant bataille dans les nuages, au-dessus des combats humains. Et au-dessus des affaires terrestres, au-dessus des luttes d'influence, bonnes ou mauvaises, il existe une guerre continue entre les bons et les mauvais livres.

A la fin, les bons livres sont vainqueurs, car, à la fin, la vertu a toujours le dessus sur le vice.

Livres de cynisme, de désespoir et d'amertume, livres éveillant de basses passions, livres caressant les illusions de l'heure, sont peu à peu éliminés par les forces vives de la nature.

Car les lois de la morale ne sont pas d'inexistantes restrictions. Elles finissent par faire disparaître tous les microbes nuisibles. STUDENS.

BABIL MATINAL

Le froid pique. L'hiver aux magiques ciseaux,
Dans l'arbre et sur nos toits trace en fines dentelles
De fragiles dessins qui nous font rêver d'ailes,
De sourires passés, d'amourettes d'oiseaux.

Plus de chansons dans l'air. Seuls les bavards moineaux,
Se chauffant au soleil, racontent les nouvelles:
"Un voisin fait, dit-on, de l'oeil aux demoiselles,
Sans souci d'assurer l'avenir des marmots;

Ce gamin de Pierrot, quand sonna la grand'messe,
Dimanche, au nid faisait encore la paresse,
Payant au prix du spleen les doux plaisirs d'hier...

Mais, chut, n'en soufflez mot; je ne voudrais médire,
Contre moi on aurait aussitôt à redire..."
Ainsi jasant moineaux, un beau matin d'hiver.

ROLAND.

Billet de la semaine.

TOURMENT

J'ai rencontré, tout à l'heure, je me demande si j'ai mis un s à respectueuse (s)!"

Un rire magistral résonna dans la salle presque déserte... c'était le mien; mon ami se payait le luxe de la petite maladie mentale bien connue en de telles circonstances: l'auto-suggestion. Qu'il se console, il n'est pas le seul, bien d'autres en ont déjà souffert et bien d'autres en souffriront. Je ne sais trop quel démon moqueur lui avait mis dans la tête qu'il manquait un s! Qu'en dirait son oncle, quelle mauvaise note à son dossier chez le secrétaire provincial, de combien de degré ses chances pour la bourse seraient diminuées!

Je voulus l'apaiser, je lui dis que la même chose m'était maintes fois arrivée, et que toujours je m'étais suggestionné à tort: "Tu peux être sûr que tu as mis un s à respectueuse (s)." Mes paroles eurent quelque effet et mon ami reprit son naturel.

Quelques instants plus tard, nous sortions; il fallait déposer la malacontreuse lettre; une boîte se trouvait justement à l'autre coin, diagonalement opposé à l'endroit où nous nous trouvions, centre très actif de rencontres de tramways, d'entrecroisements de piétons et de voitures-automobiles; mon ami voulu traverser, je l'attendis à l'endroit où nous sortions et le regardai aller. Allons! bon! Je ne pouvais en croire mes yeux et mes oreilles; juste au centre du carrefour, superbe, dédaignant les tramways, les camions, le constable et les piétons, mon ami, qui hésitait, se retourna et me cria: "Je me demande si j'en ai mis un!" J'eus à peine le temps de lui retorque un "gare à l'auto... suggestion", et la missive partait à destination ministérielle.

Je commençai à m'inquiéter; je ne voyais rien d'étrange jusque là, et je doutai pour un moment de la santé d'esprit d'un ami que je connais depuis mon enfance. Mon ami de continuer: "J'ai relu ma carte cinq ou six fois, comme j'aurais relu une carte à ma mie pour m'assurer que tout était bien et que les règles de l'orthographe n'avaient pas été offensées; tout m'a paru convenable, j'ai scellé mon enveloppe et me voilà maintenant pris d'un doute cuisant:"

Roger d'YVOIS.

CERCLE CARILLON

Séance régulière, le vendredi 17 mars 1921, à 8 h. 15, à l'Ecole Polytechnique.

M. de Passillé: Coutumes et légendes de Bretagne.

M. Dufresne: Sujet libre.

RISUM TENEATIS?

Jouillier (indiquant objet précieux): Chère madame, permettez! cette pierre est rare, et, par conséquent, elle est cher. Marseillaise: Par la Bouche-du-Rhône, monsieur, si elle est cher, elle n'est pas rare!

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

LES PREMIERS COUPS D'AILES DE JEAN BRUCHESI

Par Jean Dufresne

Voilà un volume de vers à propos duquel on a fait beaucoup de bruit. On en a dit les choses les plus contradictoires. Val-dombre a trouvé moyen d'insulter tout le monde pendant quatre colonnes et, par dessus le marché, de qualifier l'auteur de "pubère rimailleur". Shocking! Albert d'Yvois, lui, a fait plus: il a déclaré que le vers de Jean Bruchési était "harmonieux, rythmé, classique." Il a même cité deux grands noms, Racine et la comtesse de Noailles.

Il me souvient d'une comédie qu'on nous avait jouée au collège — beaucoup plus mal, peut-être, qu'à nos soirées de prosateurs — et dans laquelle l'un des personnages répétait avec assez d'à propos: "Que chacun se mêle de ses affaires!" Je voudrais que mon opinion sur les *Coups d'ails* fût dans un juste milieu et je crois qu'on peut dire aux dénigreurs acharnés de Jean Bruchési: "Cela n'est pas plus mauvais que n'importe quel volume de vers canadien." De même que je ne me gêne pas pour déclarer à ses admirateurs aveuglés que les *Coups d'ails* de Jean Bruchési ne sont pas supérieurs aux autres.

Ceux qui n'ont pas été satisfaits de ses vers l'ont bien mérité. Ils s'attendaient à lire l'oeuvre d'un jeune artiste doué d'un tempérament au-dessus de l'ordinaire, faisant sa nourriture des meilleurs poètes et possédant un goût délicat.

Les voilà tout déconfits d'avoir rencontré un petit jeune homme qui a des facilités, peu de lectures approfondies et un goût naissant! Qu'ils ne s'en prennent qu'à eux-mêmes. Moi, je ne me suis pas fait d'illusion et je suis très content de m'apercevoir que *Coups d'ails* dépasse de beaucoup mes espérances, si faibles fussent-elles.

Je n'ai pas l'intention de vous dire ce que j'en pense parce que j'ai rarement été dans une telle incertitude en face d'une oeuvre poétique. J'ai relu chaque pièce plusieurs fois (ce qui est toujours fatigant) et je n'ai pas pu me former une opinion décisive. Je vais, tout de même, essayer de vous dire ce que je voudrais que vous en pensassiez (la langue française est la plus belle du monde), vous qui me lisez.

Je trouverais oiseux et inutile de vous dire que l'auteur aurait pu retrancher plusieurs piè-

ces, qu'il a les pires et les meilleures caractéristiques de Blanche Lamontagne et de Botrel. Mais je crois nécessaire de reconnaître à Jean Bruchési de la sincérité, aucune pose, de la jeunesse ambitieuse et du coeur, et j'en viens à mon appréciation proprement dite.

Je veux simplement vous parler de quelques poésies qui me semblent avoir de véritables mérites.

Il y a d'abord "Près de Vous" qui est une prière remplie d'une simplicité large et émotive. L'inspiration en est belle et la forme n'en est pas indigne. Jugez vous-mêmes.

Vous m'êtes apparu si radieux et doux, Si prêt à recevoir mes prières naïves, Que j'ai voulu veiller une heure auprès de vous. Tout comme au sol béni du Jardin des Oliviers.

Le silence régnait partout autour de moi, Et je vous ai parlé comme on parle à son père. Je me suis prosterné, car Vous êtes mon Roi, Et j'ai dit: "Oui, Seigneur, c'est en Vous que j'espère!"

Toute la pièce est sur ce ton et j'y trouve à la fin un beau vers à la Corneille:

"Car les routes du ciel ne sont pas les plus dures."

Il y a ensuite "Vacances!" qui me plaît beaucoup. C'est l'hosanna du collégien libéré. Jean Bruchési a touché la note attendue. Ecoutez:

Le brillant soleil de midi Vint solliciter ma paresse; Et j'ignore, en mon allégresse, Si c'est dimanche ou bien jeudi.

Avant de m'endormir le soir Je songe, en regardant la lune, A ce qu'était mon infortune Dans le silence du dortoir.

C'est ainsi que passent les jours, C'est ainsi que j'aime la vie; Je ris, je chante et mon désir C'est d'être toujours en vacances.

Voilà de la jeunesse, de la vraie, de celle qu'on regrette! O paresse, mère de tous les plaisirs! O nonchalance des jours d'été!

Il y a encore la "Ballade des Petits Oiseaux" délicate, baibutiante et surannée, à la Villon:

Jamais n'avons fait de voyages: Nous sommes de petits oiseaux. Mieux vaut aimer dans les feuillages: Mieux valent les vents des coteaux Que la tranquillité des cages Et la dorure des barreaux.

Il y a peut-être aussi "Blessure!", petite chose de rien du tout, mièvre et émue: Petit Pierre est tombé...

Vite maman s'empressa Pour relever l'enfant; D'une main le caresse Et soudain voit du sang Qui s'écoule et qui brille Dans les cheveux soyeux.

O première blessure! O premier sang versé! O la simple éraflure! O le bébé blessé!

Il y en a d'autres.

LE LIVRE DE JEAN BRUCHESI

Les étudiants qui veulent se procurer le livre de Jean Bruchési "Coups d'ails", peuvent le faire en s'adressant à l'administration du Quartier Latin ou à l'auteur, 118, avenue Laval. Prix: 75 sous.

LE CARPISTE

L'âne, la buse et la carpe ont peut-être un esprit que nous ne comprenons pas plus qu'eux. — Sphinx.

La quintessence du carpiste est de l'être sans le savoir. Il s'ignore. Il ne peut pas ne pas s'ignorer. Il possède une âme, foyer de lumière, mais foyer obscur à l'extérieur, parce que les rayons se résorbent en son sein, obscur aussi à l'intérieur, parce que la trop grande lumière éblouit les yeux de l'esprit.

Le carpiste a donc de la science, comme s'il n'en avait pas. Il se replie sur lui-même, se cherche des idées dans les plus ultra-microscopiques cellules de son cerveau, mais ne voit rien à cause de l'immense clarté qui y règne. Il est comme une buse qui se chasse des parasites sur son duvet mais qui ne trouve rien à cause des plumes qui l'aveuglent. Donc le carpiste est une buse.

C'est la première caractéristique de ce qu'on nomme son esprit. Plus tard la dernière sera définie.

Le SCRIBE.
(Peut-être de la Carpe.)
o
POTINS

Il vaut mieux avoir son portrait sur la Presse que dans les galeries de la prison de Québec.

Cambronne se rendit même au Devoir, mais n'y demeura pas.

Campeau et Joly ont lâché le premier gros coup de canon de la chimie organique. Gare au C² H²!

Le Canada n'a plus besoin de craindre. A la prochaine guerre, le P. C. N. fabriquera tous les explosifs nécessaires.

TIP TOP BARBER SHOP
530, STE-CATHERINE EST
Coin Amherst.
La plus grosse boutique dans l'est.
7 CHAISES
Cheveux 20c.
Barbe 10c.
BIENVENUE AUX ETUDIANTS.

Cartes Professionnelles

Adresse télégraphique "MONDU"
Hon. Rodolphe Monty, C.R., Alfred Duranleau, C.R., Howard Ross, C.R., Eugène R. Angers, L.L.M.
MONTY, DURANLEAU, ROSS & ANGERS
AVOCATS
EDIFICE VERSAILLES
90, rue Saint-Jacques Tél.: Main 140

Hon. Rodolphe Lemieux, C.R., M.P. Léon-Mercier Gouin, L.L.D. Honoré Parent, L.L.L. Maurice Ollivier, L.L.L.
Gouin, Lemieux & Parent
AVOCATS
EDIFICE MONTREAL TRUST
11, Place d'Armes

Antonio Perrault, L.L.D., C.R. Maxime Raymond, L.L.L., C.R.
PERRAULT et RAYMOND
AVOCATS
11, PLACE D'ARMES
Montréal
Téléphones: Main 1550 et 1551

Perron, Taschereau, Rinfret, Vallée et Genest
AVOCATS
11, PLACE D'ARMES
Tél.: Main 8260

Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues en français et en anglais. Préparation aux examens. Brevets, Service civil, etc.

RENE SAVOIE, I. C. et I. E.
Bachelier
ès arts et ès sciences appliquées
238, RUE SAINT-DENIS
Tél.: Est 6162 MONTREAL

ECOLE PREPARATOIRE
Cours calssique, Brevets, Examens. Cours strictement privés. Cours spéciaux d'anglais.
INSTITUT LaROCHE Enrg.
Edmond Laroche, directeur
Bachelier de l'Université Laval.
195 Est, rue Ste-Catherine.
Tél.: Est 7496

Etudiants.
Vous trouverez un bon repas à la
CONFISERIE LAVAL
Très bon service
344, RUE STE-CATHERINE EST

L'APLOMB D'UN E. E. S. C.

Gaillardement, Fineau, des Hautes Etudes, fait irruption dans les bureaux de la "Golden Pactol Exchange"; hier, il a subi crânement la salve des inquisitions réglementaires et il veut recevoir la confirmation de sa nomination au poste de secrétaire privé du président.

Sympathique, la petite "steno" l'engage à revenir parce que le patron souffre d'une migraine terrible.

Confiant, Fineau passe outre; une heure s'écoule et il sort de chez le président qui lui crie encore: "A demain, sans faute!" Et aux yeux interrogateurs et ébahis de la "sténo", Fineau exhibe un tube de "cachets VOLGA", ils sont souverains contre les maux de tête.

Le CRIEUR.

Cartes d'Affaires

LEBLANC, GIRARD Cie
CONFECIONS, MERCERIES, CHAPEAUX.
Prix spéciaux aux étudiants
23 ouest, Ste-Catherine Plateau 1261

Les Etudiants trouveront tous les volumes dont ils ont besoin chez

DEOM

251 EST, RUE SAINTE-CATHERINE
Phones: Main 6707 - 6708
I.-L. LAFLEUR, Limitée
IMPORTATEURS DE
Ferrermeries de toutes sortes, Métaux, Ciments, Huiles, Peintures, Vitres, Etc., Etc.
366 OUEST, NOTRE-DAME, Montréal

LJA PELOQUIN

ARTISTE
Groupe composé
Encadrement de tout genre
1156, SAINT-DENIS
Près Av. Mt-Royal
Tél.: Est 4758

CAFE DES IMMEUBLES

LE PLUS CHIC CAFE DE LA PARTIE EST
Repas à toute heure
Cuisine française
Liqueurs servies aux tables
404, RUE STE-CATHERINE EST (Près St-Hubert)
Tél.: Est 1275

D.-A. GAGNON

MERCERIES et CHAPEAUX
250, RUE ST-DENIS
Satisfaction garantie
Remise spéciale aux étudiants.

ETUDIANTS

Nous servons
PETIT LUNCH

Thé, Café, Chocolat, Bovril et Oxo Chauds, Cigares et Cigarettes.

GERACIMO FRERES

CARABINS

N'oubliez pas qu'un véritable étudiant doit avoir un béret et qu'on en trouve de superbes chez
CHAS. DESJARDINS

CARABINS

Demandez partout, contre vos maux de tête, Le petit cachet "VOLGA" 25 cents le tube Adoptez-le, faites le connaître à vos amis. Fabriqué par **La Cie Chimique Volga** Tél.: Lasalle 2860

Ce journal est imprimé à l'imprimerie Ménard, 132, rue Saint-Dominique, Montréal.

Feuilleton du Quartier Latin du 16 mars 1922.

TOUT OU RIEN

Essai par FERNAND DE GUISE

"Toi qui m'aides à me rapprocher de lui, tu me seras comme un intermédiaire et, toujours, à travers mes pensées pour toi, passera celle de ma fin, de mon but, de mon idéal. Tout mon travail, toute ma vie ne seront plus que pour toi, car tu es dans la ligne droite qui conduit au Ciel. Mon amour a pour base la confiance: j'ai foi en toi, j'espère."

Sa foi n'était pas vaine: une lettre de Constance, arrivée le matin suivant, lui prouva qu'elle

avait pensé à lui, de la même façon, le même soir.

"Avant de me mettre au lit, je veux te redire, ô mon ami chéri, que quoi qu'il arrive, je t'aimerai toujours, comme je t'aime ce soir, oh! tellement! Toi, m'aimes-tu beaucoup? dis?"

"La semaine est longue, sans toi. J'ai hâte de te revoir. Mais j'ai peur que tu ne regrettes ce que tu m'as dit: ai-je raison?"

"Pourquoi es-tu si loin, ce soir?"

"La promenade ne t'a pas trop fatigué? Vois-tu, j'étais si heureuse d'être à ton bras que j'aurais voulu y demeurer toujours. J'aime à me blottir contre toi: il me semble alors t'appartenir et tant... que peu s'en faut pour que tu n'aies le droit de m'emmener avec toi. Emmène-moi, veux-tu? Sinon, reviens bien vite me chercher: j'ai

peur: je suis oppressée comme si je t'avais perdu pour toujours.

"Mon fiancé chéri, je t'ai donné mon coeur, il est tout à toi. Personne ne l'a jamais possédé. Tout l'amour qu'il contient est pour toi seul, tout l'amour accumulé depuis si longtemps, tout l'amour que j'ai toujours senti si fort en moi. Tout cela est pour toi. En prendras-tu bien soin?"

"Oh! aime-moi toujours comme tu m'aimais hier. Je ne vis plus maintenant que pour toi."

S'il est vrai que "dans l'amour le plus parfait, le bonheur des deux êtres les plus unis n'est pas exactement le même, et que c'est bien certainement le meilleur qui aime le mieux et est le plus heureux" (Maeterlinck), il serait difficile de trouver le meilleur de ces deux amoureux, en jugeant, de leurs lettres et de

leurs conversations.

CHAPITRE V

Dans l'avant-midi du lundi, un jeune homme, du nom de Plouffe, sollicita du père Supérieur un emploi dans la maison. Il fut accepté. Pendant toute la semaine, il montra tant de zèle que Paul lui pardonna ses manières frustes, ses allures d'hypocrite maladroit qui cherche à gagner la confiance des gens.

La figure de ce serviteur sur laquelle Paul sentait l'effort du sourire, quand leurs regards se rencontraient, reflétait, aussitôt Paul retourné, la pensée d'un mauvais coup à faire.

animale de l'être humain. Les gens de ce caractère sentent dans leur coeur une condamnation de leur vie. Ils font bien taire leur conscience ou ne l'écoutent pas; si la conscience parle quand même, ils s'enfoncent plus avant dans le crime, où ils espèrent toujours trouver une satisfaction qui compense leurs tortures morales. Qu'ils fassent taire ou non leur conscience, une autre sanction de leurs agissements est la vie réglée ou apparemment saine des personnes de bonne réputation. Cette sanction, comment la faire disparaître? S'il est impossible à ces envieux de prouver l'existence de quelque vice caché, ils y croient fermement. Comment pourrait-on avoir plus d'énergie qu'eux?

(à suivre)

CHRONIQUE SPORTIVE

NOTRE CLUB EST DE RETOUR DE CHICOUTIMI.

Le club de hockey de l'Université de Montréal a rendu visite aux "gas" de Chicoutimi et a joué avec lui deux parties d'exhibition, l'une le 5 mars, et l'autre le lendemain. Malheureusement, notre équipe fut vaincue dans les deux rencontres: dans la première, le résultat fut de 11 à 9 et dans la seconde de 8 à 7.

Sans vouloir excuser ces deux défaites, il est juste de dire que nos joueurs n'ont pu prendre aucun repos avant la première joute et très peu avant la deuxième. N'étant pas encore habitués aux longs voyages suivis d'exercices aussi violents que le hockey, on conçoit de suite que la fatigue les ait un peu affectés. Tout de même, ils ont fait excellente figure et ont donné du fil à retordre à leurs rivaux. Notons en effet que le club "Chicoutimi" n'a jamais eu, dans aucune des parties de la ligue provinciale, autant de points enregistrés contre lui que lors de ces deux rencontres. Nos carabins ont égalisé les points dans les deux joutes, et sans la malchance qui semblait s'acharner à leurs talons, les résultats eussent été tous autres.

En outre, notre équipe fut quelque peu désorientée par la dimension de l'arène, laquelle est de beaucoup plus petite que celle de l'Arena Mont-Royal, et par les hors-jeux des joueurs locaux qui admettent comme bonnes des combines qui nécessitent ici un arrêt momentané de la partie.

Les frères Lamarre furent, sans contredit, les étoiles de l'Université. Philippe, à lui seul, compta plus que la moitié du total des points des deux parties: il réussit à déjouer Gagnon, gardien des buts du Chicoutimi, 5 fois dans la première joute et 4 fois dans la seconde, ce qui lui fait 9 points à son crédit. Ça n'est tout de même pas mal!!

Les joueurs de Chicoutimi aimeraient à venir à Montréal pour nous rendre notre visite. La glace et la température le permettant, nous pouvons être assurés d'une partie de retour.

EQUIPES

Quenneville	aile g.	P. Lamarre
Gagnon	Buts	Latreille
Vézina	Défense	Courchesne
Desbiens	Défense	Desbiens
Quenneville	aile g.	P. Lamarre
Penneault	aile d.	A. Lamarre
Savard	Centre	Leduc
	Substitut	Poirier

CETTE TOGE

Je m'adresse ici à tous mes confrères de 3ème année de Droit. Est-il une raison, raison sérieuse j'entends, qui puisse justifier des étudiants en Droit de se faire photographier vêtus d'une toge d'avocat?

J'avoue que jusqu'à ces jours derniers la question ne me tracassait guère, puisque moi-même

ETUDIANTS

Ne manquez pas d'aller chez

J.-T. LEMIRE

Marchand de Chaussures
L'endroit où vous trouverez le style, le confort et la qualité. Prix spéciaux pour les étudiants.

380, rue Ste-Catherine Est, Montréal
Tél.: Est 5983

En route pour Montréal, notre club, qui devait forcément s'arrêter à Québec, a joué avec les Voltigeurs, de la ligue Provinciale, une autre partie d'exhibition. Les Québécois ont triomphé par le score de 4 à 1. Cette joute manqua d'intérêt par le fait que la glace était couverte de flaques d'eau, ce qui rendait les combines difficiles. Desbiens compta le point de l'U. de M. dans la première période.

André Chéné.

Basket-Ball:

On parle de hockey, de crosse, de rugby, mais on ne parle pas de Basket-ball.

McGill, Varsity et Queen's ont leur club. Et si Varsity a battu McGill au hockey, McGill a pris sa revanche au "basket-ball".

Les associations athlétiques N. A. A. A., Y. M. C. A., M. A. A. A., tous les collèges et écoles où l'on fait du sport ont une équipe de "basket-ball": collège St-Laurent, Ste-Marie, Catholic High School, etc.

L'U. de M. aura un club faisant ce sport. Une sous-commission sera sous peu nommée et bientôt nous apprendrons le succès de nos joueurs qui, comme au hockey et à la crosse, sauront faire honneur à leur Université.

G. L.

M. S. BELLEROSE.

On parle beaucoup de crosse dans les cercles universitaires et l'on est à se demander quel entraîneur l'Association pourrait donner à notre club. Quelques-uns ont déjà proposé Pitre ou Lachapelle, anciens professionnels du National. J'ose affirmer que ces professionnels ne seraient pas pour le club d'une utilité bien pratique; ce qu'il faut à notre équipe, c'est un homme qui renferme en lui les deux qualités: la science du jeu et le dévouement qu'exige une organisation quelconque. Je veux nommer M. S. Bellerose, entraîneur de notre équipe de hockey. Bellerose fut un joueur de crosse de mérite; il est un homme de dévouement, voire même un propriétaire d'une maison d'accessoires de sport. La commission de crosse va bientôt se former. J'espère qu'elle prendra cette opinion en bonne considération. Dans l'intérêt des jeux et du sport en général, l'association athlétique devrait se faire un devoir de nommer M. S. Bellerose entraîneur attitré de l'Université de Montréal.

Esprit SPORTIF.

j'ai revêtu l'objet du litige pour me faire croquer. Mais elle s'est dressée devant moi, tout à coup, dans les circonstances que je vais vous dire, et, à la réflexion, des scrupules me sont venus.

On dit, et on a raison de dire, que la vérité sort de la bouche des enfants. C'est un de ces petits êtres, innocents autant que cruels, qui s'est écrié en voyant mes épreuves: "C'est donc un avocat qu'il porte une toge?"

Quelle réponse auriez-vous faite, chers confrères? Pour moi, je l'avoue à ma courte honte, je n'en ai fait aucune. Je n'en ai fait aucune, parce que je n'en trouvais pas de raisonnable. On a beau dire: c'est la tradition, ça c'est toujours fait comme ça, je ne vois pas que la tradition puisse réhabiliter et donner couleur de raison à un usage ridicule. Oui, parfaitement, j'ai dit: ridicule. Le mot

OCCASION AVANTAGEUSE
POUR UN MEDECIN
Par suite de la mort du docteur
Elle Bourbonnais, pratiquant depuis
dix ans au numéro
261, Boulevard Pie IX
on offre
A LOUER
UN BUREAU MEUBLE
avec chambre et pension sur désir.
Aussi en vente, à sacrifice, pharmacie, remèdes, instruments et livres de médecine.
Véritable aubaine pour un jeune médecin.
Bienvenue pour visiter.
261, BLD PIE IX Lasalle 1867

vous paraît peut-être gros, franchement je n'en vois pas d'autre. N'est-ce pas là, en effet, vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué? N'est-ce pas nous affubler d'un attribut qui n'est pas nôtre?... Qu'est-ce que vous diriez d'un avocat qui se déguiserait en juge sous prétexte qu'il espère monter sur le banc? Qu'est-ce que vous dites du petit jeune homme, annonçant encore ses matières de brevet, et qui porte les couleurs de la médecine ou du droit pour mieux en faire accroire aux fillettes? Que c'est un petit pédant, n'est-ce pas? Eh bien! comparez les situations et vous verrez qu'un étudiant portant la toge, c'est un grand pédant. Et remarquez que j'ai le droit de le dire, puisque j'en suis.

"Mais enfin, me dites-vous, nous avons un semblant de prétexte, nous allons être licenciés dans deux mois." Erreur, mon cher, erreur profonde. D'abord, qui vous dit que vous ou moi, serons licenciés? Un malheur est si vite arrivé... Et puis enfin, d'ici là, nous ne le sommes pas. Vous nous condamnez du coup à ne distribuer nos belles et mâles figures qu'au mois de mai. Et vous allez être cause que bien des jolis pieds trépigneront d'impatience et que de frais minois vont s'allonger de dépit. Ce n'est pas tout. Ceux qui, à ce moment-là, seront parfaitement sûrs... qu'ils ne sont pas licenciés, quelle attitude leur imposez-vous? Celle du jeune homme qui se dit: "Je ne suis pas avocat, je ne le serai peut-être jamais, n'empêche que je me suis fait photographe au moins une fois en toge." Je sais bien que telle n'est pas leur idée, mais c'est bien n'est-ce pas, ce qu'un vain peuple pense?

Non! ou nous sommes des "bluffeurs" ou nous sommes sérieux. Si nous voulons berner les gens, couvrons-nous de toges, empruntons même son bâton au bâtonnier, et le plus beau de ses banes au plus savant de nos juges. Mais si nous voulons être sérieux, et pris pour tels, restons ce que nous sommes et gardons notre rang. J'ai pour acquis que ce portrait que nous faisons faire ne représente pas les licenciés en Droit du mois de mai, ni de nouveaux avocats, ni des tabellions frais émoulus, mais bien les élèves de la 3ème année de Droit. Enfin, je suis persuadé que nous nous sommes tous fait photographe pour commémorer cette bonne camaraderie et ces solides amitiés qui ont pris naissance au cours de ces trois ans d'étude, et non pour graver sur du parchemin douteux, afin de les présenter à l'admiration des générations futures, des attributs et des titres de gloire que nous ne possédons pas encore.

Et pour terminer, je vous confesse humblement, et vous affirme courageusement, que si c'était à recommencer, au contraire du grand romain je céderais pour cette fois la toge aux armes: pour toutes ces bonnes raisons.

Jean BELHUMEUR.
Membre des Etudes.

BOUCHER & MERCIER

TAILLEURS

IMPORTATIONS DIRECTES

316, BOULEVARD SAINT-LAURENT

Téléphone: Plateau 1128

Tous les BONS pharmaciens servent la crème glacée

UNIC

Les étudiants n'en veulent pas d'autre!

MONTREAL DAIRY

"Toujours la meilleure"

J.-A. GRENIER

CHAPELIER

Chapeaux nettoyés et remodelés par des experts.

REMISE SPECIALE AUX ETUDIANTS.

187, RUE STE-CATHERINE EST



LA MARQUE ALLIGATOR

sur les SACS de VOYAGES—MALLES—HARNAIS et autres articles de ce genre est synonyme de

Qualité—Solidité—Durée et Belle Apparence

LAMONTAGNE, LIMITEE

BLOC BALMORAL, 338, NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL

Les Etudiants et leurs amis

Messieurs,

J'ai le plaisir d'offrir à votre inspection une ligne incomparable de cheviots noirs et de serges bleu indigo, un assortiment de tweeds anglais et écossais.

Concernant l'habit de gala et la redingote, j'ai à mon atelier un couturier expert pour donner le fini et le chic que l'habit de cérémonie exige; coupe élégante et garantie.

Une visite est sollicitée.

M.-A. BRODEUR

TAILLEUR FASHIONABLE

Tél.: Main 1881.

24, NOTRE-DAME EST

Livraison prompte à domicile

PRIX SPECIAUX AUX ETUDIANTS

L'ECONOMIE

L'économie consiste à satisfaire à ses besoins et à ses désirs raisonnables en consommant le moins de richesses possible, c'est-à-dire à tirer le meilleur parti des denrées ou de l'argent qu'on a à sa disposition.

Beauty Leman.
Gérant Général.

Apprenez à économiser en faisant partie de la

CAISSE DE NOEL

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Fondée en 1874.

LE MAL VENERIEN

COMMENT LE PREVENIR! COMMENT LE GUERIR!!

Livre de 80 pages par le Dr PREVOST qui contient la description et le traitement de toutes les maladies intimes de l'homme et de la femme et offre les moyens les plus sûrs de s'en préserver et de les combattre. — 25 cents. — 30 cents par la poste.

JEUNES GENS

Vous qui aimez à être les premiers à porter les nouveautés du printemps, venez les choisir ici: vous les aurez à des prix plus bas que les prix courants du marché.

Dupuis Frères

Le magasin du peuple

RUES STE-CATHERINE, ST-ANDRE et ST-CHRISTOPHE

Utilité des poètes

Les économistes, gens graves si jamais il en fut, l'ont jadis mise en doute et fortement discutée. Fallait-il ranger les poètes parmi les producteurs ? et les honorer en conséquence ; ou n'étaient-ce pas plutôt des parasites à éliminer de la société ? Le doute longtemps plana. Ni l'une ni l'autre de ces interrogations n'emportaient réponse. L'on n'osait nier, certes, le mérite productif de l'intelligence : celui de l'ingénieur, de l'industriel, même du "professionnel" ; mais de franchir la dernière étape, et de proclamer le poète, homme indispensable au genre humain, l'on s'y refusait obstinément. Les gens aimables, disait-on, sont, il est vrai, à tolérer dans le mécanisme compliqué du domaine économique ; mais assigner un premier rôle aux "rimeurs" serait faire preuve de manque absolu de jugement pondératif. Que les poètes restent ce qu'ils sont par essence : des créatures de plaisir, des passe-temps.

Tel était le raisonnement de certains. Par la suite l'on reconnut son mal fondé. L'opinion tôt devint générale que sans le poète la vie totale d'un peuple serait troublée, son organisme gâché, et son avenir même économique mis en danger. Cette proposition était-elle exagérée ? Peut-être bien que non. Et à son appui, j'ai réuni quelques témoignages. Je les livre sans trop en discourir.

Les anciens connaissaient le pouvoir éducateur de la poésie (1). Voici ce que Platon, dans sa "République", dit de la musique (ce mot comprenait alors "la réunion de tous les arts du rythme" : poésie, musique, danse) : (2) "La musique est la partie principale de l'éducation, parce que le nombre et l'harmonie s'introduisant de bonne heure dans l'âme du jeune homme, s'en emparant, y font entrer à leur suite la grâce, la beauté, la vertu. Et cela, dès l'âge le plus tendre, avant que d'être éclairé des lumières de la raison ; et quand la raison sera venue, il s'attachera à elle aussitôt par le rapport secret que la raison aura mis entre la raison et lui." Et Pindare ajoute : "La poésie fait la paix dans le cœur de l'homme et dans le monde." Large conception des choses, avouons-le : "raison harmonieuse" et la paix : n'en est-il pas besoin pour le normal fonctionnement du rouage économique ?

L'harmonie est certes utile, puisqu'elle est l'expression heureuse du vrai. Nous savons la définition laconique du beau que donne Chéribuliez (3) : "La nature débrouillée". C'est le vers de Hugo (4) :

"Le beau, c'est, ô mortels, le vrai plus ressemblant".

Or, que font les rares poètes, sinon vivre toute leur vie le bienheureux tourment d'exprimer le vrai dans sa plénitude ? Il y a tâtonnement. Soit. Mais ils forcent les hommes à admirer, et par là à devenir frères. Les bribes de vrai qu'ils lancent en pâture à l'esprit sont autant de fractions d'excellence qui rendent les humains meilleurs. Pour ceux qui admettent, et

c'est la presque totalité, l'influence réciproque du physique et du moral, il devient clair que les vulgarisateurs de l'harmonie de la nature et des êtres, sont essentiellement des producteurs nécessaires au bien-être des nations.

Autre raison, et celle-ci plus péremptoire, semble-t-il. L'homme est la synthèse de deux principes toujours en guerre l'un contre l'autre. Constatation faite par Pascal, Louis XIV, Racine, et Montaigne avant eux. Preuve *a priori*, l'incessant désir ou doute qui agite le cœur humain. Or le bonheur, c'est la paix qui s'acquiert par de nombreux moyens, dont voici : le renoncement chrétien ou bouddhiste, ou l'oubli difficile de nos maux, ou la noyade de nos misères dans de faux plaisirs. Sans hésiter un instant, il faut rejeter ces deux derniers moyens : le premier comporte la négation, et donc le néant ; le second implique l'indignité. Reste le double renoncement : n'en discutons pas. Mais il est un oubli créateur, constructeur de lumineux aperçus et d'incompréhensibles joies : c'est celui de la poésie, celui de l'extase artistique. Celui-là n'est pas avilissant ! Celui-là est humain, parce qu'il exige le concours des plus nobles éléments de l'homme : son cœur et son esprit. Celui-là est fécond et bienfaiteur ! Il enfante, il agit. Il atténue les maux. Il prouve la douce jouissance du rêve éveillé. Il reconforte, il soulage. Evidemment, l'homme a besoin de ce répit aux traces quotidiens de son existence. Il a besoin de se grandir, de sentir sa dignité, d'écouter évoquer les sentiments d'éternité, d'amour, et de douleur qu'il sait au fond de lui-même. Nous avons déjà saisi que l'oeuvre propre de la poésie est le contentement de ce désir humain. Dussent les poètes ne contribuer qu'à rétablir cet équilibre nécessaire du facteur économique le plus important, l'homme, il serait peut-être sage de soutenir que leur rôle est de premier ordre, qu'il est imprudent de méconnaître ce fait. Dans le domaine économique, comme dans tout autre domaine, les impondérables ne sont-ils pas parfois les plus pesants ?

Trois arguments, en voilà beaucoup. Une dernière opinion, d'une autorité incontestable. Nous savons que l'homme, par nature, oublie vite et la joie, et la douleur, et les sentiments les plus sacrés, oeuvre de l'apport du passé et du travail des générations disparues. Or, citons notre auteur, qui n'est autre que Léon Daudet (5) : "Surabondants en mémoire héréditaire, capables de réveiller la mémoire personnelle, les poètes sont les remèdes de l'oubli. C'est là leur fonction éminente, principale, et l'on peut admettre que, sans eux, certains sentiments humains, les plus délicats comme les plus forts, iraient s'amoin-drissant et s'éteignant. Les poètes ne sont pas des parures de luxe, dont pourrait se passer une nation. Ils lui sont, sur cinq ou six générations, aussi indispensables que le pain ou que le feu. Ils la préservent d'une barbarie toujours menaçante, et dont l'oubli est le caractère dominant. Il n'y a pas une grande quantité de Français qui connaissent et

goûtent Homère, Virgile, Racine, La Fontaine, Hugo, Lamartine, Baudelaire ou Mistral ; mais cette élite préserve de l'oubli et de la déshérence certaines émotions qui restent ainsi, par le prestige de l'instruction, accessibles à la masse et honorées, si non pratiquées. Un peuple peut se passer d'électricité, d'automobiles, de grande industrie, comme il est probable que ces modalités de la vie courante tomberont, un jour ou l'autre, dans l'oubli collectif, par chute simple de mémoire, par lassitude, ou par remplacement. Un peuple ne peut se passer de générosité héroïque, sous peine de tomber dans l'abrutissement ou l'esclavage..." Et les temps avaient donné raison à Daudet. Les peuples ont parfois abandonné un perfectionnement industriel ou autre pour s'attacher à l'instrument rudimentaire : l'histoire n'offre pas d'exemple qu'ils aient abandonné la poésie. Le grand Carlyle, à son tour, n'hésita pas à déclarer qu'il préférerait, pour le bien de sa patrie, la perte de l'Inde entière à celle de Shakespeare !...

Nous en avons assez dit (peut-être trop), pour convaincre... des convaincus. Il faut être pratique. En guise de conclusion, aimons et encourageons les poètes dans leur travail ardu, considérons-les comme des facteurs utiles qui aident, conservent, amplifient l'homme à travers les étapes qu'il parcourt vers son but qui est le bonheur dans toutes les sphères.

Eugène T.,
Membre des Etudes.

- (1) Dorchain: L'art des Vers.
- (2) Victor de Laprade: Contre la Musique.
- (3) Chéribuliez: L'Art et la Nature.
- (4) Hugo: Les sept merveilles dévoilées.
- (5) Léon Daudet: Le Monde des Images.

UNIVERSITE DE MONTREAL

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE OU CLASSIQUE

Baccalauréat 1922

Le jeudi, 9 mars, messieurs les supérieurs des collèges affiliés se sont réunis à l'université pour organiser les examens du baccalauréat.

On a décidé qu'il y aurait, cette année, deux sessions : l'une en juin, les lundi 19 et mardi 20 ; l'autre en septembre, les lundi 4 et mardi 5.

La double session se tiendra simultanément dans les collèges, pour les étudiants actuels de ces maisons, et à l'université, pour les candidats extra-collégiaux.

Ces derniers, avant de se présenter, doivent en faire la demande avant le 1er mai au vice-recteur, intermédiaire des trois Facultés intéressées, et tenir compte des articles suivants du règlement, en ce qui concerne l'examen régulier :

1. Personne ne peut subir soit l'examen de lettres-grammaire (rhétorique) soit l'examen de philosophie-sciences (philosophie) à moins d'avoir complété l'examen sur toute la série des matières dites **collégiales** ;
2. Pour aspirer à l'examen de lettres-grammaire (rhétorique), il faut faire la preuve que l'on a fourni l'équivalent de six années d'études classiques ;
3. Pour aspirer à l'examen de philosophie-sciences (philosophie), il faut faire la preuve qu'il s'est écoulé deux ans depuis que l'on a subi l'examen de lettres-grammaire (rhétorique).



Les candidats sont priés de s'entendre avec le vice-recteur pour plus amples détails.

LA MAISON

La Maison sera ouverte aux étudiants dans une dizaine de jours ; on en a presque terminé l'ameublement.

Le Ritz-Gagnon est ouvert depuis mardi et les étudiants sont invités à y aller prendre leurs repas dès maintenant.

A L'UNIVERSITE

FACULTE DE PHILOSOPHIE
COURS REGULIER

- Jeudi, 16 mars.**
7 h. 30 p. m.—Psychologie.—Professeur Pineault (abbé Lucien).
Sujet: Origine de nos connaissances (4e cf.).
- Samedi, 18 mars.**
7 h. 30 p. m.—Histoire.—Professeur Forest (R. P. Ceslas).
Sujet: Saint Thomas (2e cf.): foi et raison, philosophie et théologie.
- Lundi, 20 mars.**
7 h. 45 p. m.—Droit social.—Professeur Perrin (abbé Léonidas).
Sujet: Droit social de l'Eglise (2e cf.).
- Mardi, 21 mars.**
7 h. 30 p. m.—Logique.—Professeur Pineault (abbé Lucien).
Sujet: Vérité logique et certitude (5e cf.).

COURS SPECIAL

- Samedi, 18 mars.**
8 h. 30 a. m.—Logique.—Professeur Pineault (abbé Lucien).
Sujet: Induction scientifique (3ème cf.).
- 9 h. 30 a. m.—Droit social.—Professeur Perrin (abbé Léonidas).
Sujet: Droit international.

FACULTE DES LETTRES
COURS FERMES
Salle des cours

- Vendredi, 17 mars.**
1 h. 45 p. m.—Géographie canadienne.—Professeur Miller (Emile).
3 h. p. m.—Langue latine.—Professeur Maurice (abbé Oscar).
- Samedi, 18 mars.**
1 h. 30 p. m.—Littérature anglaise.—Professeur Atherton (Dr W.).
2 h. 45 p. m.—Explication d'auteurs français.—Professeur Dombrowski (Henri).
4 h. p. m.—Grammaire française supérieure.—Professeur Dombrowski (Henri).
- Lundi, 20 mars.**
1 h. 45 p. m.—Littérature latine.—Professeur Maurice (abbé Oscar).
3 h. p. m.—Littérature grecque.—Professeur Chartier (chanoine Emile).

Mardi, 21 mars.
1 h. 45 p. m.—Littérature canadienne.—Professeur Chartier (Chanoine Emile).
3 h. p. m.—Histoire générale.—Professeur Désy (Jean).

Mercredi, 22 mars.
1 h. 45 p. m.—Géographie générale.—Professeur Miller (Emile).
3 h. p. m.—Histoire du Canada.—Professeur Chartier (chanoine Emile).

CONFERENCES PUBLIQUES
Salle des conférences

Mercredi, 29 mars.
8 h. p. m.—Littérature française.—Professeur Dombrowski (Henri).

Jeudi, 23 mars.
Pédagogie secondaire.—1 h. 45 p. m.—Art.—Professeur Lagacé (Jean Baptiste).
3 h. p. m.—Histoire générale.—Professeur Désy (Jean).

ECOLE DES SCIENCES SOCIALES, ECONOMIQUES ET POLITIQUES.
SECTION ECONOMIQUE ET SOCIALE.

Vendredi, 17 mars.
Première année: 7 h. 45 p. m.—Histoire des doctrines économiques.—Professeur Gouin (L.-M.).
8 h. 45 p. m.—Hygiène générale.—Professeur Baudoin (Dr J.-A.).
Seconde année: 7 h. 45 p. m.—Pratique financière.—Professeur Doré (Victor).
8 h. 45 p. m.—Politique extérieure.—Professeur Désy (Jean).

Lundi, 20 mars.
Première et seconde années: 7 h. 45 p. m.—Droit social.—Professeur Perrin (abbé Léonidas).
8 h. 45 p. m.—Economie politique.—Professeur Montpetit (Edouard).
Seconde année: 8 h. 45 p. m.—Législation industrielle.—Professeur Gouin (L.-M.).

Mercredi, 27 mars.
Première année.—7 h. 45 p. m.—Science politique.—Professeur Désy (Jean).
8 h. 45 p. m.—Hygiène générale.—Professeur Baudoin (Dr J.-A.).
Seconde année.—7 h. 45 p. m.—Finances publiques.—Professeur Montpetit (Edouard).
8 h. 45 p. m.—Politique commerciale.—Professeur Montpetit (Edouard).

SECTION JOURNALISME

Mardi, 21 mars.
7 h. 30 p. m.—Histoire du journalisme.—Professeur Fauteux (Noël).
8 h. 30 p. m.—Rédaction et administration du journal.—Professeur Pelletier (Georges).

Le "Quartier Latin" se trouve en vente, toute la semaine, aux endroits suivants:

- Librairie St-Louis.
- Librairie Pony.
- Laval News Stand (voisin de l'Université).
- Méthot, coin Ontario et St-Denis.
- Maillois, rue St-Denis, près Sherbrooke.

LIBRAIRIE PONY

374, STE-CATHERINE EST

MEDECINE — SCIENCES — ROMANS

CARABINS, ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.